

A.R. Lindt

L.R

| | | | | | | | |
|------|---------------|------|------|------|--|--|----------------------------|
| an | MJ | CZ | WA | Sz | | | Kigali, le 17 juillet 1973 |
| Date | 19.7 | 19.7 | 21.7 | 31.7 | | | |
| Visa | h | CZ | 27m | SL | | | SL |
| EPD | 19. Juli 1973 | | | | | | |
| Ref. | f. 311 Rwanda | | | | | | |

Au Délégué à la Coopération technique

Confidentielle

Département politique fédéral

f. 441 Lindt. ✓

3003 B e r n e

Monsieur l'Ambassadeur,

Durant le temps d'une dictature, qui passait d'un coup de l'indécision chronique à une activité fébrile, je m'étais lié d'amitié avec Jean Birara, Gouverneur de la Banque Nationale. Un des rares Rwandais qui connaît le courage civil, il était le seul à opposer son opinion à celle de Kayibanda. Celui-ci fut souvent irrité par la franchise du Gouverneur, mais le qualifiait de "difficile, mais intelligent". Birara et moi collaborions de plus en plus étroitement et, toujours mis par Kayibanda devant des faits accomplis, essayions dans la mesure du possible de réparer les dégâts. Sans beaucoup de succès d'ailleurs. Nous nous consolions mutuellement dans notre frustration grandissante.

La méfiance innée de l'ancien président vis-à-vis des gens du nord - Birara, comme le Général Habyarimana, est de Gisenyi - et son sentiment que le contrôle des choses lui échappait, l'ont décidé à des attentats contre les deux. Un complot aussi criminel que puéril dans son exécution. Birara et, ce qui est encore plus étonnant, un peu plus tard le Général, ont pu échapper indemnes au guet-apens de la nuit du 5 juillet à la résidence présidentielle.

Trois jours après le coup d'état, Birara me demanda de lui adresser des notes sur la politique étrangère, sur

./.



- 2 -

le budget, sur la réorganisation du Ministère de la coopération en y réincorporant le Plan, et sur la position des entreprises étrangères. Il les passa immédiatement au Chef de l'Etat. Il me demanda aussi de présider les négociations avec les actionnaires de Rwantexco, la seule industrie textile dans le pays. Nous avons depuis des mois proposé à Kayibanda d'en faire une entreprise à économie mixte (participation de l'Etat), le seul moyen de sauver l'industrie de la faillite. Maintenant, le Général a donné carte blanche à Birara et les négociations ont pu aboutir en deux heures.

Hier, Birara me présenta au Major, ^{qui supervise la Banque Nationale} membre du Comité pour la paix et l'unité nationale. Le Major me demanda d'autres notes et me dit que le Chef de l'Etat aimerait me voir pour discuter de notre collaboration. Il m'a téléphoné ce matin pour me dire que cette audience aura lieu aujourd'hui et également que je pourrai à nouveau utiliser mon bureau à la Présidence, dont je serai d'ailleurs pour le moment le seul et unique occupant.

Il se posait pour moi une question de loyauté. Je me considère comme loyal au pays que j'aime et non pas à une personne.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

MR. Lindt

A.R. Lindt

P.S. Je suis à l'instant même de l'audience chez le Général. Il me reçoit avec sa franchise et cordialité habituelle. Il me demanda d'accepter de servir comme conseiller du Chef de l'Etat. Il me pria de servir pour lui toute la politique étrangère. Tous les dossiers seront à ma disposition.

me.